

OUM-EL-BOUAGHI

La SDE promet un été sans délestage

Dans une conférence de presse organisée comme chaque année en pareille période, par la Société de distribution de l'est SDE ex-Sonelgaz, M. Garich, directeur de la SDE, assisté par M^{me} Benzelikha chargée de la communication, a présenté une situation sous forme d'un bilan d'activité pour l'exercice 2014.

Selon le document remis aux correspondants d'organe de presse, l'activité 2014 présente une légère amélioration notamment en matière d'extension des réseaux de distribution en gaz et électricité, sachant que la wilaya d'Oum-El-Bouaghi est l'une des premières wilayas du pays avec un taux de couverture dépassant les 90%. Selon les intervenants, les abon-

nés de la SDE en électricité ont atteint le chiffre de 145 242 pour l'électricité et 101 214 pour le gaz avec des taux d'évolution respectifs de 5,41% et 5,70%, cela en basse tension contre 846 abonnés en électricité et 83 en gaz pour la moyenne tension.

Pour les chiffres d'affaires, le document indique 2,26 millions KDA pour l'électricité et 82 9078

KDA pour le gaz, soit une évolution de 12,41%. Cependant, le directeur de la SDE déplore le comportement et l'incivisme des citoyens qui refusent de s'acquitter des redevances dont ils sont redevables. Selon lui, certains se sont rendus coupables de fraude et de vol (branchements illicites), la SDE a enregistré pour la seule année 2014 plus de 700 cas de fraude dont 364 sont portés devant les tribunaux.

Le volet créances, l'un des indicateurs significatifs de gestion, 1,07 million KDA pour la part des clients particuliers et 270 000 KDA de créances détenues par les

organismes publics ce qui, selon la chargée de communication, constitue un handicap pour la gestion de la SDE.

Pour l'évolution des réseaux d'électricité, la SDE a atteint plus de 7 000 kilomètres linéaires en 2014 avec près de 3 000 postes de distribution.

Pour les réalisations, en 2014, la SDE a effectué des raccordements pour 13 établissements scolaires, 9 forages hydrauliques, 35 sites d'habitations collectives et plus d'une vingtaine de structures administratives.

Avant la clôture de cette rencontre avec la presse, les organi-

sateurs ont ouvert les débats pour répondre avec d'amples explications aux différentes inquiétudes des présents.

Notre journal a soulevé avec regret le phénomène des accidents domestiques causés par l'énergie du gaz qui, malheureusement, entraîne chaque année des pertes de vies humaines. A ce sujet, les responsables de la SDE ont imputé la responsabilité à l'insuffisance de la prise de conscience chez les abonnés et le non-respect des mesures de sécurité.

Effectivement, nous notons que malgré les différents supports de sensibilisation et l'utilisation de différents canaux adressés aux usagers, ces campagnes qui débutent dès l'annonce de la saison automnale, des départs vers les nouvelles cités raccordées, les établissements scolaires et les caravanes, on déplore souvent des accidents regrettables.

Moussa Chtatha

DEUXIÈME SESSION ORDINAIRE DE L'APW DE L'ANNÉE 2015

La session de la normalisation à El-Tarf

La session passera comme une lettre à la poste. Les élus approuveront, sans coup férir, les rapports taillés tel un costume selon les mensurations souhaitées par l'administration, et enfin tout sera remballé pour la prochaine session.

«Les rapports conflictuels et de dénonciations de la gestion chaotique de certains secteurs entre les élus de l'auguste APW et les membres de l'exécutif qui étaient en dents de scie lors des différentes sessions, entreraient au cours de cette deuxième session ordinaire de 2015 dans une nouvelle ère qui sera caractérisée par une soumission sans bornes et une normalisation des plus souhaitées avec le chef de l'exécutif et son staff», ont indiqué des observateurs avertis des arcanes de la gestion locale, ses dessous

et son patchwork d'intérêts entrecroisés.

La session en question passera comme une lettre à la poste. Les élus approuveront, sans coup férir, les rapports taillés tel un costume selon les mensurations souhaitées par l'administration et enfin, tout sera remballé pour la prochaine session sans un coup de tonnerre dans le ciel de l'APW, qui devient de plus en plus clair, calme et évident.

Il faut savoir que les élus penseront, dès maintenant, à se positionner sur les starting-blocks en

vue des prochaines échéances électorales. Ainsi, ils essayeront, vaille que vaille, de ne pas se mettre la machine de l'administration à dos et relégueront les doléances et autres revendications des citoyens au second rang.

Cependant, les élus débattront et approuveront respectivement des délibérations sur des aides financières aux communes de Souarrek, Dréan et Bouhadjar. Ensuite, ils entérineront un plan pour la protection et la réhabilitation du site historique Ksar Lalla Fatma dans la commune d'El Ayoun et le PDAU (Plan d'aménagement et d'urbanisme) de la commune de Berrihane qui a été rejeté lors de la première session à cause d'anomalies et de don-

nées erronées et grotesques fournies par le bureau d'études qui ont malheureusement mis en lumière la désinvolture, l'indifférence et surtout le peu d'intérêt manifeste du DUAC quant à la maturation des projets et à la qualité des études engagées.

Les élus passeront en revue, par ailleurs, les préparatifs de l'entrée scolaire, universitaire et de la formation professionnelle ainsi que les dispositions prises par l'ensemble des secteurs concernés pour le mois du jeûne, le Ramadhan, et ce, comme de coutume pour ce qui a trait aux couffins de denrées alimentaires destinés aux démunis dont le nombre ne cesse de gonfler et enfin, des restaurants Erahma.

Daoud Allam

LE P/APC DE ANNABA

Pour le recouvrement du qualificatif de coquette

L'Assemblée populaire communale de Annaba a tenu hier, au siège de l'hôtel de ville, une assemblée générale extraordinaire pour débattre et adopter plusieurs points à l'ordre du jour.

Les élus ont ainsi adopté le compte administratif pour l'exercice 2014 et l'inscription des subventions du Programme communal de développement (PCD) dans ce compte. Les débats ont également porté sur l'opération couffin du Ramadhan 2015 dont 10.630 familles nécessiteuses ont été recensées et la distribution a déjà touché près de la moitié d'entre elles. Les élus ont destiné un reliquat de 4 millions de dinars sur cette opération au profit d'autres personnes de la commune dans le besoin.

Les problèmes de l'environne-

ment, de l'éclairage public, du contrôle de l'hygiène au niveau des commerces et marchés de la ville, notamment en ce début de Ramadhan qui coïncide avec les grandes chaleurs ont été abordés par les élus.

Et pour venir en aide aux familles aux revenus limités, la commune, en collaboration avec la chambre de commerce et d'industrie Seybouse, a prévu l'ouverture durant le mois sacré d'un espace commercial à prix réduits, avec l'implication d'opérateurs économiques.

Le dernier point abordé et adopté

par l'assemblée générale extraordinaire avait trait au renouvellement des présidents de quatre commissions communales. Celles-ci seront désormais dirigées par de jeunes élus.

Intervenant à la fin des travaux de l'A.G.E, le président de l'APC, Farid Merabet, n'a pas manqué de relever les insuffisances dont souffre encore la ville du point de vue du ramassage des ordures ménagères, annonçant, à l'occasion, l'acquisition de bacs, camions et bennes-tasseuses pour y remédier dans les meilleurs délais afin de préserver la propreté de celle-ci qui s'apprête à accueillir des visiteurs pour la période estivale. Il annoncera aussi l'achèvement de la première phase de l'aménagement de la nouvelle très spacieuse et fonction-

nelle direction de la réglementation et de l'administration générale (DRAG) de la commune qui viendra désengorger principalement l'actuel service de l'état civil, mais aussi les autres services administratifs de la commune.

Pour Farid Merabet, Annaba doit recouvrer son qualificatif de coquette. Et pour ce faire, tout un chacun, dit-il, doit y mettre du sien, notamment les élus, l'administration, les services de sécurité, les représentants des médias et l'ensemble de la population. «Nous sollicitons l'aide de tout le monde pour faire de notre cité un exemple pour toutes les autres villes du pays», soulignera le premier magistrat de la quatrième ville d'Algérie.

A. Bouacha

DEUXIÈME SESSION ORDINAIRE DE L'APW DE MILA

L'amélioration urbaine et l'eau en tête d'affiche

La deuxième session ordinaire 2015 de l'APW s'est ouverte, hier 16 juin, au niveau de la salle des délibérations de la wilaya.

Cette session enregistre un ordre du jour important, allant des recommandations prises lors de la session précédente au budget supplémentaire (BS) 2015, en passant par le compte administratif de l'exercice budgétaire 2014, le programme des aménagements et d'amélioration urbaine et enfin le secteur de l'eau, avec toutes ses constituantes, la Direction des ressources en eau (DRE), l'Algérienne des eaux (ADE),

l'Office national de l'assainissement (ONA) et enfin, l'Agence nationale des barrages et transferts (ANBT).

Ainsi, un dossier volumineux relatif à toutes les opérations inscrites dans le cadre du programme d'amélioration urbaine a été longuement présenté par le directeur de l'urbanisme d'architecture et de la construction.

Un programme présenté par daïra et par commune et qui fait ressortir tous les POS et les PDAU, les études

et les différentes révisions des plans d'orientation d'aménagement et d'urbanisme.

Le rapport présente des centaines d'opérations inscrites dans ce cadre, lancées, en voie de l'être ou à l'étude, tous ces efforts consentis par les pouvoirs publics et ces budgets faramineux engloutis n'ont pu changer jusqu'à présent le visage sale et hideux de nos centres urbains. Cependant, l'amorce d'un changement positif est perceptible par endroits, espérons seulement que cela se généralise !

La deuxième journée de cette session sera réservée au secteur de l'eau à Mila, un secteur en plein essor et qui enregistre des avancées notables dans tous les domaines, mobilisation des ressources, traitement, distribution (AEP et irrigation) et évacuation après utilisation, conformément aux normes exigées, avec développement et généralisation des réseaux d'assainissement, épuration de ces eaux usées puis rejets dans la nature ou réutilisation dans le domaine de l'irrigation.

A. M'haimoud

SÉTIF

Des parents s'insurgent contre une école privée

Des parents d'élèves scolarisés dans la plus ancienne école privée agréée de la ville de Sétif se sont insurgés contre la direction de cette école, qui a décidé de libérer tous les élèves et d'annoncer la fin de l'année scolaire pour le 15 juin 2015.

Une décision qui n'a pas été du goût des parents d'élèves, qui estiment être dupés par la direction de cette école privée. «Nous avons été surpris par cette décision. La direction de l'école aurait dû nous avertir à l'avance pour pouvoir prendre nos dispositions et trouver des solutions pour nous occuper de nos enfants, surtout ceux des classes préparatoires et de maternelles. Aussi, nous avons payé les frais de scolarité jusqu'au 30 juin et non pas au 15 juin. A chaque début de trimestre, les parents payent rubis sur l'ongle 30 000 dinars par enfant pour la grande section (classe préparatoire) et 24 000 dinars pour la moyenne section, celle de la maternelle. En décidant unilatéralement d'annoncer la fin des cours pour le 15 juin, la direction de cette école nous a mis dans une situation très délicate et a, en quelque sorte, jeté nos enfants à la rue. La plupart des parents travaillent et ne savent pas comment faire pour s'occuper de leurs progénitures. Certains d'entre eux ont été obligés de prendre avec anticipation leur congé annuel pour pouvoir garder les enfants», avaient déclaré des parents d'élèves dépités.

Ces derniers, qui s'estiment s'être fait avoir par la Direction de cette école privée, ont décidé de réagir en interpellant la Direction de l'éducation de la wilaya de Sétif pour mettre fin à ce genre de pratique, et d'exiger également le remboursement des sommes indûment encaissées par l'école.

Imed Sellami